Sur la présence de Rissoina angusta *Hedley dans les sables littoraux de l'Ile Stewart (Nouvelle-Zélande)*

Par Max Desjardin.

Le résultat des dragages effectués par Filhol en 1876 aux abords de l'île Stewart [1], a autrefois été trié en partie par F. Bernard, puis par Bavay, qui, d'après des notes manuscrites retrouvées au Laboratoire de Malacologie, aurait même eu l'intention d'en entreprendre une étude spéciale. Depuis cette époque, la faune conchyliologique de la Nouvelle-Zélande a été l'objet de nombreux travaux et est, de ce fait, trop connue pour que la publication d'une nouvelle liste d'espèces puisse présenter quelque intérêt.

Je me bornerai à indiquer que j'ai eu la surprise de trouver dans ce matériel, un exemplaire de *Rissoina angusta* Hedley (1898, *Proc. Lin. Soc. N. S. Wales*, vol. XXIII, p. 104, fig. 12). Cet unique échantillon n'est pas en très bon état : les premiers tours de spire manquent. Toutefois, cette mutilation n'empêche en rien de le rapporter à l'espèce de Hedley, dont l'ornementation et la coloration typique sont bien reconnaissables.

Ce qu'il y a de curieux dans cette découverte, c'est qu'il s'agit là d'une espèce largement distribuée dans la grande province malacologique Indo-Pacifique : décrite d'après un échantillon provenant de la Nouvelle-Calédonie, j'ai retrouvé cette forme dans les sables littoraux des îles Wallis d'une part, de l'île Maurice et de la Réunion d'autre part. Or, on sait que les espèces de la région Indo-Pacifique vivant en Nouvelle-Zélande, sont peu nombreuses et presque toutes cantonnées sur les côtes de l'Ile du Nord, une véritable faune de transition existant aux îles Kermadec.

Ayant vainement cherché d'autres exemplaires de *R. angusta* Hedl. dans les sables recueillis aux environs d'Auckland par M. P. Serre, je pense devoir insister sur le caractère exceptionnel de ce nouvel habitat. En effet, la présence d'une espèce tropicale sur les côtes méridionales de la Nouvelle-Zélande, est un fait trop surprenant au double point de vue du climat et de la direction des courants — facteur si important de la distribution des mollusques marins —,

1. Voir Rec. Pass. Venus, 1882, t. III, 3e part., p. 547 et suiv.

pour écarter l'hypothèse d'un apport accidentel dû, par exemple, a la navigation, qui s'est déjà révélé un agent de propagation de premier ordre, surtout en ce qui concerne les espèces de petite dimension.

Je crois, toutefois, bon de signaler ce cas, qui prendrait un grand intérêt si d'autres trouvailles analogues venaient à être faites dans l'avenir.

Laboratoire de Malacologie du Muséum.